



QUELLE CONNERIE LA GUERRE

Jacques Prévert

ÉDITO

« **On ne fait pas la guerre pour se débarrasser de la guerre** » écrivait Jean Jaurès. L'histoire fourmille d'exemples qui lui donnent raison.

A peine une semaine après que Poutine ait fait le choix du pire en envahissant l'Ukraine, jamais le monde, depuis la seconde guerre mondiale, n'aura été aussi prêt de l'abîme.

En décidant de livrer des armes à Kiev, l'Union Européenne change la donne de cette guerre avec le risque de généraliser le conflit sur le vieux continent. Alors que la question de l'OTAN se trouvait au centre du conflit Russo-ukrainien, l'organisation à la solde des Etats-Unis, joue les seconds rôles, laissant l'UE en première ligne, un fait inédit dans l'histoire de l'institution.

Si cette dernière céda à la demande ukrainienne d'adhésion à l'Union, cela créerait un précédent et transformerait politiquement l'Europe en cobelligérant.

Dès le début du conflit, la CGT alerte sur les risques de généralisation du conflit et appelle l'ensemble des dirigeants des parties concernées à ne jouer en aucun cas la carte de l'escalade.

La CGT condamne, comme elle l'a toujours fait, les menées impérialistes des grandes puissances, l'irresponsabilité des dirigeants qui font le choix des armes plutôt que du dialogue, les cadres d'alliance militaire dont l'OTAN qui représentent une menace permanente pour la paix.

En finir avec le nationalisme et la xénophobie Partout l'Europe est gangrénée par les fléaux du nationalisme, du racisme et de la xénophobie.

La France n'est pas épargnée. Afin d'analyser le fond de ces programmes de régression sociale et démocratique, l'UD 76, en lien avec le pôle «lutte contre les idées d'extrême droite» de la confédération initie un collectif départemental pour s'emparer de ces questions.

L'objectif étant de proposer rapidement des initiatives et dans un second temps, en lien avec le collectif «formation» de proposer des modules de formation adaptées, pour favoriser l'implication du plus grand nombre de syndiqués.

A l'heure ou la course à la désinformation n'a jamais été aussi forte, il y a besoin de lire CGT pour comprendre les enjeux qui nous sont posés.

L'info luttes essaie d'y contribuer modestement, en rendant compte des luttes en cours, mais aussi en donnant à comprendre les questions organisationnelles.

Pour finir sur une note plus légère, votre journal d'information poursuit sa mue et vous propose une nouvelle rubrique qui invite à l'évasion...

Bonne lecture
Fraternellement

SOMMAIRE :

- Edito
- Echo des luttes :
- Energie
- Education
- EHPAD Dieppe
- Soutien à Mathias DUPUIS
- Ethypharm
- BOREALIS
- 8 mars
- Protection sociale
- Lutte contre les idées d'extrême droite
- Hommage à Gérard Semeux dit «la Glu»
- Interview C. Callay
- Et si on sortait ...



Action dans l'Énergie le 25 janvier 2022.



Action dans l'Éducation le 29 janvier à Dieppe contre les fermetures de classes

Les personnels de l'EHPAD du Château-Michel à Dieppe étaient en grève hier pour dénoncer leurs conditions de travail avec le soutien de leur syndicat CGT



Rassemblement pour les libertés syndicales en soutien à Mathias Dupuis le 3 février devant le Tribunal à Rouen

ETHYPHARM : MOBILISÉS POUR DES HAUSSES DE SALAIRES

Historique ! De mémoire de salariés, jamais l'entreprise n'avait connu un tel débrayage. Ils étaient plus de 100, tous collègues confondus à s'être mobilisés la semaine dernière devant l'entreprise, pour accompagner leurs représentants .

Des négociations difficiles, car la direction refusait une rencontre en présentielle !!

De nouveau, ce lundi 28 février, 120 salariés sur 250 qu'en compte l'entreprise se sont rassemblés pour peser sur les négociations. Un belle mobilisation qui oblige la direction à discuter.

Pour les représentants syndicaux et la CGT en tête, les revendications portent sur une augmentation de 2.2% et une prime PEPA (Prime Macron) à 2000€

Une lutte juste qu'il résonne pleinement avec la campagne « augmenter les salaires » menée dans toute la CGT.

A suivre !



INFO .. BORÉALIS - DYNAMIQUE SECTION SYNDICALE DES RETRAITÉS

Il y a des moments qu'on aime vivre tant la qualité des échanges et la fraternité de camarades y sont présentes ! C'était le cas, le 3 février dernier lors de l'assemblée des retraités de l'usine «feu» Boréalisis...

Même si la Covid est venue atténuer la fête, par un nombre de désistement assez important, l'AG s'est pourtant bien tenue avec une bonne vingtaine de participants.

Des camarades représentants l'une des plus importantes sections du département avec ses 73 adhérents. A l'issue d'un débat riche et sans concession sur la nature des coups portés par le Capital, l'AG a élu un nouveau bureau... avec de nombreux projets en tête.

L'occasion aussi, d'un moment important de passage de flambeau, puisque l'assemblée remercia très fraternellement et chaleureusement Pascal Tailleux pour ces nombreuses années à la tête du syndicat.

Une continuité syndicale dans les faits, parfaite, puisque le prédécesseur de Pascal, Claude Sagot était présent et son successeur Stéphane Souillard aussi accompagné de quelque membres du syndicat. Une pression de plus pour ce jeune dirigeant qui devra composer désormais avec le nouveau repreneur Eurochem... Mais ça c'est une autre histoire.



8 MARS EN GRÈVE 15H40 POUR L'ÉGALITÉ

Le 8 mars, la journée internationale des droits des femmes sera une fois de plus l'occasion de descendre dans la rue pour manifester en faveur de l'égalité professionnelle et salariale entre les femmes et les hommes.

Le calcul des inégalités professionnelles montre que l'écart salarial entre les hommes et les femmes est de l'ordre de 25 % en faveur de ces premiers. Précarité, bas salaires, temps partiel subi restent encore et toujours l'apanage des femmes.

Pour que cesse cette situation inique, la CGT lance un **préavis de grève le 8 mars**. Tout au long de la journée, des actions seront organisées sur tout le territoire pour exiger une réelle égalité salariale et professionnelle.

A 15h40 c'est l'heure ou, pour un travail de valeur égale, les hommes continuent à être payés alors que les femmes commencent à travailler gratuitement.

De même, les femmes sont plus soumises que les hommes au temps partiel subi, leur déroulé de carrière est moins rapide, elles ont des emplois plus précaires.

Leur retraite est le reflet de leur carrière hachée, et souvent subie : les inégalités de pension sont encore plus importantes que celles des salaires parce que les carrières féminines cumulent plusieurs handicaps, comme les salaires plus bas et les carrières moins importantes.

Si en France, l'arsenal législatif n'a cessé de s'étoffer depuis 1983 et la loi Yvette Roudy, (lois en 2001, 2006, 2011, 2015, 2021), la réalité prouve que l'objectif d'égalité « *travail de valeur égale, salaire égal* » n'est pas encore atteint aujourd'hui.

Pour l'atteindre, la CGT propose notamment de revaloriser les métiers à prédominance féminine (...en particulier ceux du lien et du soin), de supprimer les écarts de rémunération sur l'ensemble des éléments de négociation, d'établir une obligation de résultat et non pas de moyens en sanctionnant les employeurs qui discriminent, de renforcer la présence des femmes dans les institutions représentatives du personnel...



RASSEMBLEMENTS LE 8 MARS :

- à Rouen à 18h devant le Palais de Justice
- au Havre à 18h espace coty (côté printemps) suivi de la diffusion du film « **debout les femmes** » à 19 h 30 à l'UL du Havre avec un temps d'échanges.



PROTECTION SOCIALE COMPLÉMENTAIRE

le 28 février dernier, la CSD organisait un temps de formation et d'échange sur la protection sociale complémentaire (PSC). L'idée maîtresse de cette PSC est l'obligation faite à l'employeur public de prendre en charge une partie du financement des mutuelles prévoyances et de santé.

Si l'idée semble séduisante la réalité est tout autre, notamment pour les agents qui risquent de voir un panier de soins rétrécir comme peau de chagrin.

Pour mener ce débat, Francis Balay, Président des mutuelles, Stéphanie, des mutuelles et Bruno Mabire pour la Mutuale semblaient satisfaits de ce premier échange et appelaient à le poursuivre.

En effet, au cœur de cette question de la participation employeur, il s'agit bien de la remise en cause de la sécurité sociale qui est en jeu. Un danger qui dépasse Public Privé et que la CGT doit s'emparer pour préserver cette remise en cause de l'un des plus beaux conquies des « jours heureux ».

LUTTE CONTRE LES IDÉES D'EXTRÊME DROITE : L'UD SE DOTE D'UN COLLECTIF

L'extrême droite se nourrit de la crise démocratique que nous traversons, comme elle l'a déjà fait par le passé. La banalisation de ses idées invite à la plus grande vigilance.

Alors, aujourd'hui comme hier, au nom des valeurs de solidarité et du refus de toute discrimination, la CGT combat résolument le fascisme sous toutes ses formes.

Chaque jour, la droite, voire certains à gauche se livrent à un matraquage d'idées et de thèses ultradroitières, et emboîtent ainsi le pas au RN dans une surenchère électorale délétère.

Désormais, au nom de la démocratie, il faudrait parrainer des élus comme Le Pen et Zemmour qui avancent des thèses totalement opposées aux conquies démocratiques durement arrachés par les travailleurs !

La période actuelle est particulièrement préoccupante et aucun d'entre nous ne peut être insensible à cet environnement où toutes les vanes de la médiatisation sont ouvertes autour d'un personnage à la fois très nocif et malgré tout populaire si l'on se réfère aux sondages d'opinion.

Que ce même homme, plusieurs fois condamné pour ses déclarations et provocations verbales puisse être aujourd'hui regardé comme un candidat potentiel sérieux à l'élection présidentielle, au point d'affoler les états majors des partis politiques de droite et d'extrême droite, ne lasse décidément pas d'étonner.

Pourtant, paradoxalement, si le débat public est saturé de ces thèmes identitaires, la société française s'y montre plus imperméable. Sur le temps long, les valeurs de tolérance et d'égalité sont en hausse. Selon un récent sondage, plus de 70% des français estiment «essentiels» la justice sociale, le partage des richesses et la solidarité.

C'est un bon point d'appui pour aller à la rencontre de nos syndiqués. En effet, pour rappel un sondage Ifop indiquait que 22% des sympathisants de la CGT ont voté pour le RN aux dernières élections présidentielles.

Ce même sondage précisait que 28% des actifs proches d'aucun syndicat votent pour ce parti et 19% des actifs proches d'un syndicat. Les syndicats restent donc un rempart au RN qu'il nous faut consolider.

Il n'est pas inutile de rappeler que l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite serait cauchemardesque avec comme dangers réels une destruction programmée des syndicats pour aller vers une forme de corporatisme qui privilégierait l'entreprise et la nation comme l'alpha et l'oméga de toutes priorités.

Dans le domaine économique, les promesses apparemment favorables aux travailleurs, sont fondamentalement patronales.

C'est pour décortiquer ces programmes de régression sociale et démocratique que l'UD 76, en lien avec le pôle «lutte contre les idées d'extrême droite» de la confédération initie un collectif départemental pour s'emparer de ces questions.

L'objectif étant de proposer rapidement des initiatives et dans un second temps, en lien avec le collectif «formation» de proposer des modules de formation adaptés, pour favoriser l'implication du plus grand nombre de syndiqués.

Afin de constituer ce collectif, nous vous proposons de nous retrouver le mardi 29 mars à la maison CGT à Rouen (horaire à confirmer).

Pour plus de renseignements :
TEL UD : 02.35.58.88.60. / Mail : ud@cgt76.fr



HOMMAGE À GÉRARD SEMEUX DIT LA GLU, DÉCÉDÉ EN MOINS DE 9 SEMAINES D'UN CANCER DÛ À L'AMIANTE - S. BRIÈRE

« La Glu » n'est plus...



Notre Camarade Gérard SEMEUX du Syndicat CGT des cheminots de Sotteville est décédé le 11 février au CHU de Rouen, victime de l'amiante. Chaudronnier retraité des ateliers SNCF de Quatre-Mares, il n'avait pas 65 ans. Et de vérifier une nouvelle fois avec ce poison et scandale éhonté, qu'au XXI^e siècle, on perd toujours sa vie à la gagner !

Nombreuses et nombreux sont celles et ceux issus de nos rangs, mais pas seulement, qui ont assisté à son inhumation civile dans sa ville et à l'hommage que notre CGT au complet lui a rendu à la Maison du Peuple, six jours plus tard, le 17 février. Toutes et tous par leur présence ont tenu à témoigner à sa famille leur émotion et sympathie.

Convergence des luttes chevillée au corps, son champ d'action ne se limitait pas à ses enceintes ferroviaires. Infatigable, Gérard donnait beaucoup, donnait le meilleur et se mettait constamment à disposition de toute la CGT. Agir,

pétitionner, tracter, coller, manifester... même dos et hanches en vrac, tout pouvait, en confiance, lui être confié.

Ne pouvant y avoir de rupture dans son action du fait de sa retraite, il participait sur son Syndicat à la direction de sa Section syndicale, ainsi qu'au Collectif des retraités de son Union Locale.

La promotion de l'intérêt général, celui des services publics, etc... le conduiront à s'engager aussi aux plans politique (PCF), mutualiste et associatif (ONCF, SOS Gares, Andeva...) sur son lieu de travail, dans son quartier, sa commune et son canton.



Une belle humanité, une belle personne, un cœur pur, que nous saluons unanimement !

Mais dire cela, c'est aussi regarder lucidement ce qu'il convient que nous fassions toutes et tous dans nos syndicats CGT respectifs, afin de faire nôtre à jamais l'empreinte militante de « La Glu ».

Une voie toute tracée, forte du slogan du « TOUS ENSEMBLE ! » qu'il scandait avec ardeur dans nos manifs, aux portes de son atelier, sur les marchés... pour gagner partout l'unité d'action, et ce afin de poursuivre inlassablement (ses) nos mobilisations et combats, quoiqu'il advienne !

Sotteville-lès-Rouen, le 17 février

INFO LUTTES :

Depuis le dernier congrès départemental, tu as intégré le bureau de l'UD avec, plus particulièrement comme responsabilité, l'animation de la qualité de vie syndicale.

Peux-tu décrire succinctement les enjeux de ce collectif ?

La qualité de vie syndicale revêt un caractère à mon sens fondamental pour organiser au mieux les salariés, les retraités, les privés d'emploi. Elle permet aussi de donner de l'avenir à notre belle organisation CGT. C'est un volet de notre activité syndicale où l'on travaille l'analyse des rentrées de cotisations, le renforcement et la continuité syndicale, les mandaterments et aussi comment regagner de l'influence CGT dans les échéances électorales professionnelles.



INFO LUTTES :

La confédération alerte, à tous les niveaux de ses structures, de l'urgence de rentrer les FNI. Il est peut-être utile de rappeler l'importance de ce premier timbre ? En Seine-Maritime quelle est la situation et quelles seraient les premières mesures et objectifs proposés pour enrayer ce déclin ?

Aujourd'hui, en effet, une alerte est faite à tous les niveaux sur les versements effectués à COGETISE, des FNI comme des 11 timbres d'ailleurs. Il faut en effet rappeler que le FNI marque l'adhésion concrète à la CGT. Il est le premier versement de l'adhérent, pour la plupart en début d'année. Le FNI et les timbres participent au financement de notre organisation, donc de la lutte...

Il pourrait d'ailleurs être paradoxal d'avoir la notion « d'interdiction des licenciements » dans nos orientations adoptées en juin 2021 au dernier congrès de l'UD76, et de risque d'y être obligé pour les salarié.e.s de nos structures CGT faute de financement... ça peut être le risque si jamais la situation restait en l'état !

En effet, sur l'UD76, au 31 janvier, nous en sommes encore à aller chercher les FNI et Timbres de l'année 2020 pour encore 250 de nos syndiqués...

C'est d'autant plus incompréhensible, que s'ils étaient réglés, nous pourrions afficher une progression constante du nombre de nos syndiqués sur les 3 ans depuis 2018, ce qui serait plus sain pour analyser plus précisément nos forces organisées et pouvoir organiser la lutte.

2021, même si on note une légère amélioration de date à date, subit aussi ce revers. Nous en sommes à seulement 16438 FNI réglés, soit un retard de plus de 5000 adhérents, alors que nous sommes à plus d'une année d'exercice !

Il y a urgence à ce que les syndicats prennent bien en compte ce sujet important, et s'attachent à régler de manière régulière les cotisations à COGETISE... L'idéal serait d'effectuer un versement tous les trimestres pour l'année en cours, et tenter de solder l'exercice précédent au plus tard avant le 31 mars de chaque année !

INFO LUTTES :

Nous sommes dans le 4e cycle des élections professionnelles (2021-2024). Que représente ces élections et quelle est la situation dans notre département sur les 3 derniers cycles ?

Sur notre département, la CGT n'a pas pu présenter de listes dans plusieurs entreprises, lors des élections professionnelles du cycle 3 (2017-2020), et ça représente 47819 salaries, soit 31,7% des inscrits sur les listes électorales. Presque 1/3 !

UL	FNI				TIMBRES			
	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021
BOLBEC-LILLEBONNE-GRAVENCHON	486	546	453	429	4844	4884	4549	4242
DES CANTONS DE QUEVILLY -COURONNE	1017	907	890	554	9935	9274	9290	5404
DIEPPE	1770	1827	1836	1401	15733	16666	16206	12426
DUCLAIR Z I	267	195	221	172	2535	1936	2402	1598
ELBEUF	938	922	1003	860	8975	8923	9448	6370
EU - LE TREPORT	567	586	555	468	5677	5734	5837	4191
FECAMP	241	265	271	55	2066	2755	2518	466
GOURNAY EN BRAY	155	126	125	104	1348	1277	1337	975
HARFLEUR Z I	1669	2172	2323	1571	17949	18052	19033	9531
LE HAVRE	8358	8225	7958	6720	62216	59123	59109	46051
ROUEN ET SA REGION	4499	4475	4465	3021	39729	42166	39363	23672
SAINT ETIENNE-SOTTEVILLE-OISSEL	1300	1300	1282	1071	12585	14274	13102	9765
SEINE-MARITIME	1	1	1	1	11	11	11	3
YVETOT	24	22	20	9	220	221	183	68
Total général	21292	21568	21403	16438	183822	185298	182386	124763

Les élections professionnelles sont donc un enjeu majeur pour gagner le cycle 4 (2021-2024), et faire revenir la CGT en tant que 1^{ère} OS au niveau national, et donc pour ce qui concerne notre département, voir notre influence s'améliorer.

Il nous faut l'appréhender avec sérieux, et le plus en amont possible, en regardant dans le détail là où on est implanté, ce qu'on peut faire pour progresser ou se maintenir, et là où on ne l'est pas, engager des actions et initiatives pour tenter de s'implanter, présenter des candidat.e.s CGT, et organiser les salarié.s. Un travail qui repose évidemment sur la proximité, avec les syndicats, les Unions Locales et les Unions Professionnelles.

INFOLUTTES :

L'enjeu est de faire revenir la CGT en tant que 1^{ère} OS au niveau national, et donc pour notre Département voir son influence progresser. Quel plan de travail l'Union Départementale entend-t-elle mettre en place dans les prochaines semaines ?

Un travail d'analyse du collectif est réalisé sur 2022, regroupant l'identification complète des entreprises avec tous les éléments (N° SIRET, Siège, Nombre de Salarié.s par tranches, résultats des dernières élections, résultats de la CGT, implantation de la CGT ou non...). Un tri effectué par Unions Locales et par Champs Professionnels est à leur disposition et à celle des syndicats, dans un « cloud », en ligne.

Il y a également des dossiers, outils pratiques et argumentaires spécialement dédiés à l'appui des syndicats, UL, UP, pour aider à la réussite de ces élections.

Des communications spéciales sur le sujet « élections professionnelles » vers nos bases sont prévues et une attention particulière sera portée en lien avec l'UFICT et l'UGICT dans les collèges ETAM assez important dans le Département.

Il y a aussi nécessité de prévoir les formations syndicales pour nos élus au CSE et mandatés dans les CSSCT et Représentants de Proximité. S'assurer du choix des candidat.e.s, travailler nos listings de syndiqués et de sympathisants, afin de gagner leur vote CGT. C'est une ORGA qui a montré ses preuves d'efficacité, notamment aujourd'hui où les taux de participations sont en régression.

Enfin, la vérification des Procès-Verbaux est essentielle, car leur conformité valide la représentation des organisations syndicales.

Cette rigueur permettra de regagner en influence. A ce titre plusieurs ULs et UPs ont commencé des démarches intéressantes.

INFO LUTTES :

Les 8 décembre prochain, les élections professionnelles dans la Fonction Publique concerneront 5 millions d'agents. L'enjeu est de taille. Comment les structures abordent cette échéance capitale ?

A mon sens, c'est le même enjeu que pour le privé car il nous faut regagner dans la fonction publique notre légitime place. Ce même travail est donc aussi à réaliser...

A ce stade, la confédération devrait donner également des moyens spécifiques. Mais il convient de travailler au plus tôt ces élections, à commencer par l'analyse de nos résultats précédents, les évolutions du corps social, la recherche de nos futur.e.s candidat.e.s, leur formation... etc. Plus nous anticipons, plus efficaces nous sommes...

INFOLUTTES :

Tu évoquais précédemment la question des mandatements. Il apparaît que bien souvent les mandatés semblent isolés, un peu livré à eux-mêmes, les structures, les adhérents ne sachant pas trop quel est leur rôle.

Quelle pourrait être le travail en direction de ces camarades ? Comment permettre que l'ensemble de la CGT s'approprie mieux leur activité dans ces différentes instances ?

Les Mandatements au Niveau de l'Union Départementale représentent un travail dont je ne mesurai pas du tout la réalité. Notre influence CGT sur le département fait qu'en effet nous avons un nombre de sièges importants dans différentes instances.

D'autre part, en effet, les Camarades sont souvent isolés dans leurs responsabilités, s'ils n'ont pas le réflexe d'être toujours en relation étroite avec leur syndicat, leur UL ou l'UD.

Cette responsabilité est collective et ne peut reposer que sur les camarades mandatés, d'autant qu'il nous faut travailler collectivement les orientations de la CGT.



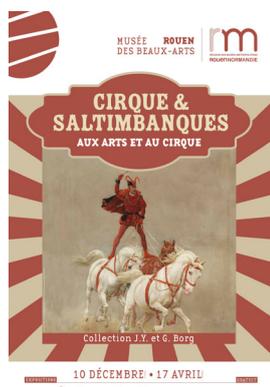
ET SI ON SORTAIT....

PAR CES TEMPS ANXIOGÈNE, IL EST IMPORTANT DE S'ÉVADER, DE RECHARGER SES BATTERIES... L'INFO LUTTES OUVRE SES PAGES, ET VOUS PROPOSE CET ESPACE «CULTUREL».

Exposition. À Rouen, c'est quoi, ce cirque ?

Quatre musées rouennais, dont celui des Beaux-Arts, célèbrent la grande aventure circassienne. Costumes éblouissants, affiches rares, animaux et acrobates, Buffalo Bill et le Japon, de la rue aux plus grands chapiteaux du monde. Approchez messieurs, dames !

Costumes, affiches, estampes, tableaux, tambourins, masques et travestissements, du nez de clown à la gueule de lion, du caniche nain à l'éléphant, tout ce qui concerne le cirque les intéresse. C'est avec un couple de passionnés, Jeanne-Yvonne et Gérard Borg,



que quatre musées de Rouen, dont le musée des Beaux-Arts, proposent une neuvième édition de leur opération « Le temps des collections », inaugurée en 2012.

Monsieur Loyal entre en piste

Pendant des décennies, le couple, installé à proximité de Rouen, a constitué son trésor, rencontrant des artistes, voyageant du Japon aux États-Unis. Pour eux, le cirque est un art, et un art dont parlent les arts.

D'abord, Monsieur Loyal entre en piste. Il est en tenue de soirée ou en frac rouge. L'habit du clown blanc au maquillage de plâtre sera de lumière dans son dialogue sadique avec l'auguste, aux chaussures éculées et aux pantalons trop larges...

Au musée industriel de la Corderie Vallois, on retrouve ces costumes du jeu, du rêve, du défi, aussi bien que les couvertures des éléphants, les costumes des singes imitant ceux des humains. Ah oui, les animaux et le cirque, au fait, où en est-on ?

Buffalo Bill, de tueur de bisons à saltimbanque

Les temps changent. Comme ils ont déjà changé. **La Fabrique des savoirs** évoque le cirque de William Cody, au XIXe siècle. Oui, il s'agit bien de Buffalo Bill, passé de tueur de bisons destinés à nourrir les ouvriers du Kansas Pacific Railroad à saltimbanque mettant en scène cow-boys et Indiens. Jusqu'à 1 000 figurants.



En 1889, il vient à Paris. Chaque jour, sur un immense terrain à Neuilly, 15 000 spectateurs vont assister à chacune des deux séances en vivant les aventures d'un Ouest américain quelque peu « arrangé ». De cela l'exposition s'explique aussi, démêlant l'écheveau de la réalité historique et de la légende de la conquête de l'Ouest au prix des massacres.

Des estampes publicitaires

Des plaines de l'Ouest au Japon, le cirque est un art et une industrie du spectacle. L'extraordinaire ensemble d'estampes présenté **au Muséum d'histoire naturelle** est l'illustration de ce que fut la publicité, déjà, du XVIIe au XIXe siècle, et donc aux époques Edo et Meiji.

Elles ont été réalisées à partir de bois gravés et étaient destinées à la fabrication d'affiches annonçant des exploits extraordinaires d'acrobates, des animaux un peu plus monstrueux qu'en vrai.

C'est tout un pan sous-estimé de l'art graphique au Japon qui nous est révélé, en même temps qu'une histoire des misemono, qui désignent les spectacles de rue, très populaires, destinés à récolter des fonds pour des temples, avant de prendre leur indépendance.

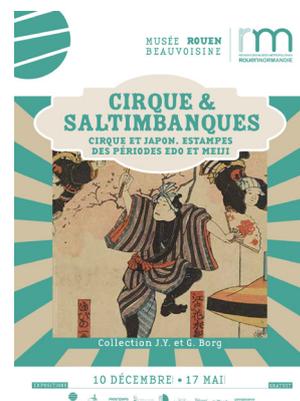
Barnum et la course au gigantisme

Le cirque a d'emblée une vocation internationale, et se veut aussi une sorte de représentation de la diversité du monde. Une course au gigantisme incarnée par le cirque Barnum, au point de devenir un nom commun. Animaux de toutes sortes, peuples, humains monstrueux, comme dans le célèbre film de Tod Browning, « Freaks » (1932). Dans les villes, la parade, pour le cirque occidental, précède les représentations.

Au musée des Beaux-Arts, les affiches ne reculent devant rien. Elles présentent aussi bien des « sauvages » qu'une dompteuse portant un lion sur ses épaules, ce qui est strictement impossible. Qu'importe, la magie est là.

De la tragédie dans le cirque

Elle va inspirer les peintres, Dufy, Rouault, Léger, Bonnard... La misère, aussi, avec « les saltimbanques », de Gustave Doré (1874), figurant la détresse des parents encore en habits de scène avec un enfant au front ensanglanté. Il y a aussi de la tragédie dans le cirque.



Le cirque change. Ah oui, et les animaux. Ils y seront de moins en moins. On ne peut le regretter. Qu'allait donc faire un lion juché sur petit tabouret après une journée passée dans une cage ?

On ne verra plus 10 éléphants dresser leur énorme masse pour faire le beau, ce qui paraissait incroyable. Jeanne-Yvonne Borg, qui est médecin, en est bien consciente. Elle dit aussi que, parfois, une compréhension réelle se créait avec les animaux.

LES INFOS PRATIQUES

Le temps des collections IX, Cirque et saltimbanques Jusqu'au 17 mai 2022. Entrée libre.

Aux arts, au cirque ; Adolph Friedländer, un affichiste d'exception ; le cirque américain de l'entre-deux-guerres : photographies. **Musée des Beaux-Arts, Rouen.**

Cirque et Japon : estampes des périodes Edo et Meiji. **Muséum d'histoire Naturelle, Rouen.**

Buffalo Bill, un saltimbanque venu de l'Ouest. **Fabrique des savoirs, Elbeuf-sur-Seine.**

Cirque : en habits de lumière. **Musée industriel de la Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville.**

Militants, adhérents, ensemble soyons solidaires

Depuis plus
de 30 ans,
la Macif protège
l'activité
syndicale

partenariat@macif.fr



MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.